L'AMIN THÉÂTRE
PRÉSENTE

L'ARRESTATION

TEXTE
MARIO BATISTA

MISE EN SCÈNE
CHRISTOPHE LALUQUE

L'ARRESTATION

—

texte
Mario Batista

mise en scène
Christophe Laluque

une création de
l'Amin Théâtre

DISTRIBUTION

Spectacle à partir de 12 ans

Durée : 55 mn

Texte **Mario Batista**

Mise en scène **Christophe Laluque**

Création lumière **François Chaffin**

Musique, création sonore **Nicolas Guadagno**

Jeu **Bruno Pesenti** et **Tigran Mekhitarian**

Communication graphique et photographies **Timor Rocks !**

L'Arrestation (éd. Les Cygnes) a reçu l'aide aux auteurs du CNT en mai 2009, puis a été créé par Christophe Laluque au théâtre de l'Envol à Viry-Châtillon en 2011. Avignon Off 2019 verra la recréation complète de ce spectacle.

— Tu veux me faire croire à moi. Qui suis dans la police. Moi qui serre des gars comme toi toute la journée. À moi tu veux me faire croire que là où les bijouteries habitent, c'est là que tu te promènes ? Et par hasard ?

— Je savais pas qu'elles habitaient là, les bijouteries. J'visite le quartier, m'sieur. J'savais pas.

SYNOPSIS

Un policier arrête un jeune garçon, sans véritable motif. La situation, presque insignifiante au début, devient progressivement cauchemardesque pour le jeune garçon, et une réelle machine à tensions et quiproquos pour le spectateur. Au lieu de devenir un affrontement attendu, la situation permet au Flic de déverser devant sa victime étonnée, muette et de plus en plus inquiète, son point de vue sur le pognon, la taule, la discipline…

L'écriture de Mario Batista se détourne des archétypes et porte l'humanité des personnages. Ils ne parlent pas pour nous raconter une histoire ou faire avancer une intrigue, mais pour permettre aux personnages de s'en sortir.

LIC

— Dis pas que tu cherches pas. Dis pas que tu veux pas tout changer. Ça te dérange qu'on ait choisi le papier ?
Tu veux refaire les murs ?
Pourquoi pas démolir le bâtiment ?
Tu voudrais tout démolir et tout refaire toi-même. Sans rien y connaître.
Tu voudrais refaire ta vie.
Tu la connais même pas.
Tu la connais ta vie ?

— Ben quand même un peu, m'sieur.

NOTE D'INTENTION

—

par christophe laluque

Si plusieurs évènements ont conduit à des affrontements violents entre les forces de l'ordre et des jeunes de banlieue, *L'Arrestation* semble pouvoir répondre à une situation où le sensationnel porté par les médias empêche toute forme de discernement. Cette pièce permet de mettre en lumière des réalités parallèles pour tenter de conjurer leur incommunicabilité. Ainsi, la portée de ce texte par rapport à l'actualité récente, tout comme la volonté de poursuivre l'adresse à un public adolescent, rendaient nécessaire la reprise de ce spectacle créé en 2011.

Comme dans la plupart de mes spectacles, ici encore c'est la parole qui prime sur l'intrigue. Ce dialogue, avec ses allures de monologue, transforme une situation banale en terrain de duel poétique. La parole du flic, quasiment jamais interrompue, file dans un style musical très enlevé, tandis que les rares répliques du jeune homme viennent exacerber les différences entre ces deux personnages.

Néanmoins, l'unique scène du spectacle se déroule pendant une heure, dans un seul espace, et nous tient en haleine. Le drame qui peut surgir à tout moment, même s'il n'arrive jamais, nous oblige à prendre partie. Or cela s'avère impossible tant le spectateur est balloté entre le refus de l'injustice et sa compassion fluctuante envers les personnages, entre son désir d'ordre et de tranquillité, et la terreur qui en découle.

Avec un jeu physique retenu, la mise en scène, sous forme de tableaux assez statiques, accompagne l'évolution des rapports entre les personnages. Le jeune homme, menotté durant tout le spectacle, forcé d'écouter le flic, passe de l'impertinence inoffensive à la colère exacerbée puis à l'épuisement. Environnement urbain souligné par le langage et la musique, plateau minimaliste et lumière froide qui circule dans un mouvement continu mais imperceptible : la scène jamais ne se fixe.

— Tu vois la barre où tu crèches ? Tu vois ?
Ben c'est les Canaries à côté
d'la taule, carrément. Tu vas m'en
dire des nouvelles de la taule.
C'est tellement dégueulasse qu'on se dit
forcément que plus personne veut y aller.
Ben c'est toujours à guichet
fermé. Un triomphe la taule.
Un vrai succès commercial. On
arrive pas à fournir, à la taule.
Tellement c'est couru. Tu te dis
que ça va forcément dégoûter.
Mais plus c'est dégoûté plus c'est couru.
C'est le truc qu'y faut avoir vu une fois
dans sa vie. Avec les Canaries.

LIC

Flic Toi, tu te défonces.
Type Ah non, m'sieur.
Flic Vas-y. tu te défonces.
Type Jamais d'la vie. j'vous jure, j'ai rien sur moi.
Flic Quand tu veux t'évader. Tu vois
c'que j'veux dire. Quand t'es
derrière les barres ou les barreaux.
Quand tu veux sortir. Un p'tit joint
et hop. Plus d'ascenseur en panne.
Tu grimpes les étages de la société ou
tu descends les marches de l'immeuble.
Tu vois c'que j'veux dire. T'as
pas l'choix. Pour sortir
de ta merde. T'as besoin de matos.
Faut du lourd dans ton cas désespéré.
Ben, c'est pareil.
Ça tu peux le comprendre.
On est humains, tu le comprends ?

Même un criminel comprend. Qu'on a
des faiblesses. Et le salopard en profite.
Le salopard se glisse dans les faiblesses
pour forcer les coffres ou forcer
les femmes.
Dis-le ce que tu fais. Quand tu sors
de ta barre. Quand t'es défoncé. Comment
tu te fais remarquer ? Dis-le.
Que tu violes la loi. Tu la piétines.
Elle est toute défigurée par tes pieds dégueulasses.
Dis-le.
Qu'est-ce que tu fais ? C'est quoi ces bagnoles ?
Et ces courses à travers la ville ?
Qu'est-ce que c'est ce bordel ?
Tu te défonces. Pis
tu défonces les autres.
Tu peux pas t'abîmer tout seul ?
Sans rien faire à personne…

L'AMIN THÉÂTRE

Christophe Laluque invente des spectacles où le texte et l'oralité de la langue sont au centre. À travers la recherche d'espaces scénographiques au pouvoir d'évocation poétique fort, il crée un écrin où se laisse entendre et imager le texte ; un espace où le spectateur se laisse conter une histoire, dont il dessine les lignes et les contours par son imagination.

L'Amin Théâtre a été fondé par Christophe Laluque en 1994. De sa première création, *Aden Arabie* de Paul Nizan, la compagnie tient son nom : Amin, c'est le bateau sur lequel embarqua l'auteur.

Implantée en Essonne depuis ses débuts, la compagnie réside à Grigny, où elle défend un projet de création artistique et de rencontre avec les habitants. Elle est soutenue par la DRAC Ile de France - Ministère de la culture et de la communication (cie conventionnée).

parcours de la compagnie

1994

Sélectionné pour les Rencontres Charles Dullin (Val-de-Marne), Christophe Laluque porte à la scène le pamphlet de Paul Nizan, *Aden Arabie.*

1995

La chèvre de monsieur Seguin, d'après Daudet.

1997

Oui/Non et Bonâme, inspiré de Brecht.

1999

Le monde est rond, théâtre-musique-danse dès 3 ans, sur le mélange des cultures.

2000

J'sais pas quoi faire !, sur le thème de l'ennui. Vidéo à partir d'interviews d'enfants et fragments de textes de Marc Soriano, Robert Walser, Eichendorff...

2002

L'Enfant prodigue. Christophe Laluque poursuit son travail sur la vidéo au théâtre, et collabore avec Marc Soriano pour le texte.

Que disent les cochons quand le ciel est gris ?, travail avec l'auteur Patrick Lerch.

2004

Une chèvre de monsieur Seguin ou l'éloge de la liberté, d'après Alphonse Daudet.

2005

Prométhée, de Marc Soriano.

Mirlababi, spectacle de poésie à partir de 3 ans,

d'après Robert Desnos, Eugène Guillevic, Henri Michaux, Jacques Charpentreau, Arthur Rimbaud.

L'Amin dirige le Théâtre de l'Envol à Viry-Chatillon.

2006

La compagnie fait l'acquisition d'un bus qu'elle transforme en « Théâtrobus », navette pour les spectateurs et théâtre de poche sillonnant les quartiers.

Vagabonds, de Marc Soriano.

2008

Le Manuscrit des chiens 3 : Quelle misère !, de Jon Fosse.

2009

Au panier !, d'après l'album d'Henri Meunier et Nathalie Choux.

2010

Le Dernier Dodo, d'après *Le dindon et Le Dodo* de Gilles Clément.

2011

Noir et humide, de Jon Fosse.

L'Arrestation, de Mario Batista.

Même l'hiver, poésie contemporaine pour les jardins.

L'Amin devient compagnie associée du Théâtre Dunois à Paris.

2012

Quand à peine un nuage, poésie contemporaine pour les jardins.

Le Manuscrit des chiens 1 : Quelle galère !, de Jon Fosse.

L'Amin ouvre la Friche à Viry-Chatillon.

2014

Fleur Bleue, de Christophe Laluque.

Le Manuscrit des chiens 2: Quelle merveille !, de Jon Fosse.

2015

L'Amin devient compagnie conventionnée Drac Idf (compagnonnage).

2016

Vole entre les deux, théâtre et danse contemporaine sur le mythe d'Icare.

2017

Mirad, un garçon de Bosnie, d'Ad de Bont.

L'Amin ouvre le TAG (Théâtre À Grigny).

2018

La tribu de Malgoumi, de Laurent Gaudé.

2019

Recréation de *L'Arrestation*, de Mario Batista.

LES ARTISTES

Christophe Laluque (mise en scène)

Il débute le théâtre à 16 ans au Théâtre Populaire de Champagne. Ensuite, parallèlement à une maîtrise de Lettres au département théâtre de Paris X, il suit une formation de comédien avec Jean Brassat, Bruno Sachel, Marc Spilmann et Christian Jéhanin. Il est assistant à la mise en scène de Christian Peythieu, Pierre Barayre et Marc Baylet-Delperrier. Pendant 8 ans, il réalise , sur Radio Aligre, une émission d'entretiens radiophoniques avec des personnalités du théâtre.

Il joue pour Pierre Barayre, Marc Soriano, Julien Bouffier et Marc Baylet-Delperrier, avant de se consacrer exclusivement à la mise en scène en créant sa compagnie, l'Amin Théâtre.

Plus récemment, il a été dramaturge pour le metteur en scène belge Jean-Michel Van den Eyden. Ardent défenseur de l'action culturelle auprès de tous les publics, il a dirigé un théâtre pour l'enfance et la jeunesse, développé des friches culturelles en quartiers sensibles, et mené de nombreux ateliers théâtre en milieu scolaire, hospitalier ou carcéral.

Parallèlement à l'ouverture du TAG, lieu impulsé par l'Amin Théâtre à Grigny, il prend en 2019 la direction du Théâtre Dunois à Paris.

Mario Batista (écriture)

Mario Batista étudie les lettres classiques et suit une formation de comédien dans un conservatoire en région.

Il participe à diverses aventures avec des compagnies théâtrales, travaille sur les techniques du jeu de l'acteur, écrit des textes de chansons, et fait ses premiers pas d'auteur.

Pour le théâtre, en dehors de *L'Arrestation*, il est l'auteur de *Deux morceaux de verre coupant, Le petit frère des pauvres, Langue Fourche, Erma et moi,Endormis sous le ciel, Ce qu'on attend, ce qu'on avait déjà*.

Nicolas Guadagno (musique et sons)

Après une formation de musicologue (Paris IV) et d'ingénieur du son (EMC Malakoff), Nicolas Guadagno compose et crée depuis 1994 des bandes sonores pour le spectacle vivant, les galeries d'art et l'audiovisuel. Parallèlement, il exerce le métier d'ingénieur du son. Il travaille pour la télévision (montage son et mixage), pour le théâtre (sonorisation et diffusion) et pour le long métrage documentaire en tant que chef-opérateur de prise de son. Réalisateur pour Arte Radio, il crée notamment *Total Vocal,* une série radiophonique qui remporte en 2016 le prix SACD de la meilleure fiction humoristique. Il collabore étroitement à tous les spectacles de Christophe Laluque depuis le début.

François Chaffin

François Chaffin a été formé à l'ENSATT (son, lumière, plateau) et a travaillé pour le spectacle vivant (théâtre, danse, opéra, musique, pub), réalisant une cinquantaine de créations lumières, en plus d'assurer des fonctions de régisseur général (Maison de la poésie, théâtre de Longjumeau, l'Orangerie à Roissy-en-France). Il a par ailleurs créé en 1987 le Théâtre du Menteur pour faire écho à son travail d'écrivain de plateau, d'*auteur en scène*... « La lumière, c'est le lien avec toutes mes autres écritures, c'est avec elle que je raffûte, converge, assemble. Alliage des sens, je propose au metteur en scène un éclairage, un ouvre-boite pour aller dans l'histoire, jusqu'à ses limites, jusqu'au noir. C'est mon écriture la plus instinctive, celle qui fait appel à mes sensations, mes pauvres évidences ; c'est aussi mon langage le plus affirmatif, une fois passé au tamis de mes tentatives. »

Bruno Pesenti

Bruno Pesenti a commencé sa formation chez Antoine Vitez au Théâtre national de Chaillot avant de travailler avec Georges Lavaudant, W. Hantsh, François Wastiaux, Yaël Bacri, Urszula Mikos, Stéphane Braunschweig, Stanislas Nordey, Christiane Letailleur, Cédric Gourmelon, Arnaud Meunier, Lazare... Récemment, Bruno Pesenti a joué le monologue *Langue fourche* de Mario Batista. On le retrouve depuis plusieurs années dans la plupart des créations de Christophe Laluque. Pour la télévision et le cinéma, Bruno Pesenti a tourné notamment avec Didier Grousset, Michel Wyn et Manuel Pradal.

Tigran Mekhitarian

Né en en Arménie, il étudie l'art dramatique dès 13 ans au conservatoire municipal de Menton. Après 3 ans au cours Florent d'où il sort avec mention, il travaille auprès de Jean-François Sivadier, Nicolas Bouchaud, Valerie Dréville, Blandine Savetier. Il est mis en scène par Stanislas Nordey au Théâtre National de la Colline et travaille avec Samuel Hachache et Sarah Le Picard au Théâtre National de Strasbourg. Il interprète le rôle de Sganarelle dans le *Dom Juan* de Molière mis en scène par Anne Coutureau. On lui confie le rôle de Ben dans *Djihâd* au Palais des glaces écrit et mis en scène par Ismael Saidi. Il met en scène *les Fourberies de Scapin* qu'il emmène à Avignon deux années d'affilée. Il fait partie également d'une mise en scène collective où il interprète le rôle de Lev dans *Deux Frères* de Fausto Paravidino. Il est aujourd'hui à l'école supérieure et nationale de l'ESCA, CFA d'Asnières.

Vole entre les deux

« Sur une scène sculptée par la lumière, trois comédiens interprètent les quatre rôles (au trio familial s'ajoute le chœur antique) de cette réécriture du mythe d'Icare. En jeu ici, la relation parents-enfants, la difficulté à communiquer, à s'exprimer, à entendre. Une mise en perspective intéressante, dont les enjeux suggérés et les voix entremêlées disent la nécessité de l'écoute et de la parole juste. »

Françoise Sabatier-Morel, *Télérama Sortir* - TT, juillet 2017

rares sont les spectacles destinés aux enfants
où la priorité est donnée à l'écoute, de la langue, des corps sans aucune débauche d'artifices
Christophe Laluque relève ce défi de la sobriété dans chacune de ses créations
il fait confiance au théâtre, à la force du propos, à la capacité de concentration des enfants qui, malgré l'environnement sonore et visuel chargé dans lequel ils vivent, sont en demande, voire en nécessité de recevoir des univers autres
autre langue, habitée de silence, autres manières de se mouvoir, de se rencontrer et de se reconnaître
Vole entre les deux, inspiré du mythe d'Icare, poursuit ce même cheminement d'artiste
à partir d'un très beau travail d'adaptation, il invite des élèves avec lesquels il a travaillé à devenir le chœur antique qui se rebelle contre le père Dédale, en profond questionnement de sa place de guide
la mythologie trouve un écho actuel auprès des enfants et des adultes
avec le peu, la danse, la position des corps dans l'espace, les mots
sans nous souffler surtout ce qui doit être compris
sans gommer la complexité, au contraire
une très belle proposition pour qu'adultes et enfants s'interrogent et se découvrent autrement

Dominique Duthuit, journaliste, intervenante en éducation artistique et culturelle

Mirad, un garçon de Bosnie

« Une délicate mise en scène pour un propos aussi douloureux dans un monde confus, tel un miroir brisé. Immense coup de cœur. » Joëlle Cousinaud, *La Provence*, juillet 2018.

« Du bel et poignant ouvrage. »
L'Humanité, juillet 2018 (sélection Off).

« L'histoire de Mirad, portée par quatre comédien(ne)s très justes, illustre ces temps de mort et de survie. La mise en scène de Christophe Laluque évite le pathos. »
Etienne Sorin, *Le Figaro,* juillet 2018 (sélection «spectacles à découvrir»).

« Polyphonique, épuré, le spectacle évite tout manichéisme ; il forme un magnifique plaidoyer pour la paix et la tolérance. » Laura Plas, *Les Trois Coups*, mai 2018.

« Tout juste le temps de vous toucher au cœur. Car si vous êtes sensible à l'idée de politiser vos enfants, de leur faire prendre conscience du monde (pas toujours rose) qui les entoure, le projet de la pièce ne peut que vous intéresser. » *Sortir à Paris*, mai 2018.

« Un très beau spectacle, intense et émouvant, qui nous apprend en toute occasion à prendre quoi qu'il arrive le chemin de la compréhension et du pardon. » *Que faire à Paris ?*, mai 2018.

« L'émotion brute transmise par les personnages change le regard porté sur tous ceux que les conflits jettent sur les routes. » *Les amis du Monde Diplomatique*, mai 2018.

« Aucune surenchère dans les émotions, aucune complaisance ludique avec le spectacle de la guerre… Une polyphonie parlée avec laquelle ses comédiens unissent leurs voix dans de déchirants canons. » *L'insatiable*, juin 2018.

Noir et humide

« Christophe Laluque propose une véritable promenade en terrain sauvage, dans un théâtre qui se veut rare et poétique. »

Emma Letellier, *Toute la culture*, novembre 2011

Le Manuscrit des chiens II : Quelle merveille !

« Jeu sobre et juste des quatre comédiens, à la fois personnages et narrateurs, gestuelle ramenée à l'essentiel, scène dépouillée, traversée par deux lignes lumineuses comme le tracé d'un chemin... Un théâtre sensible et fin. »

Françoise Sabatier-Morel, *Télérama Sortir* - TT, mai 2014

« Christophe Laluque déploie la fable merveilleuse de Fosse dans une atmosphère dépouillée et évocatrice, à l'univers sonore soigné, aux lumières habiles. (...) Ménageant toujours l'entre-deux, le flou, la suggestion, les intentions intelligemment dessinées de la mise en scène laissent entendre les multiples échos que déploie le texte et construisent au final un spectacle tout à fait réussi. »

Eric Demey, *La Terrasse,* mai 2014

Le Manuscrit des chiens I : Quelle galère !

« De l'espace scénique à la prestation des acteurs qui ne jouent pas le texte, mais le "respirent dans toute sa vérité", en passant par l'utilisation judicieuse et discrète de la vidéo, Christophe Laluque, se tenant délibérément au plus près de la sobriété de l'auteur, organise un spectacle choral tout palpitant de drôlerie et d'émotion. »

Dominique Darzacq, *Webthea*, novembre 2012

« Premier volet de la trilogie du *Manuscrit des chiens*, ce récit plein d'humour de l'auteur norvégien Jon Fosse, est un régal d'intelligence, sur l'enfant, son désir de grandir, de liberté, son besoin inextinguible d'amour et ses paradoxes. Christophe Laluque met en scène *Quelle galère !* avec une sobriété en totale cohérence avec le style et l'écriture simple de l'auteur et permet, de surcroît, avec le jeu parfaitement juste des trois comédiens, d'entendre au mieux le texte, de le rêver. Du très beau théâtre ! »

Françoise Sabatier-Morel, *Télérama Sortir* - TTT, juillet 2014

PRODUCTION, DIFFUSION

Diffusion du spectacle
Héloïse Froger, diffusion@amin-theatre.fr ou 06 76 82 17 17

Production et soutiens

La compagnie est soutenue par : DRAC Île-de-France - Ministère de la culture et de la communication (compagnie conventionnée), Région Île-de-France, Conseil Départemental de l'Essonne.

L'Amin Théâtre
Le TAG, 43 chemin du Plessis, 91350 Grigny
www. amin-theatre.fr

aminthéâtre

Licenses 1-1051146, 2-1051287 et 3-1051288.

aminthéâtre